

Bien sûr, le contenu du document est important, mais je pense que le processus l'est tout autant. Il se veut à la fois une reconnaissance et un instrument de la participation de la population à l'examen et à la formulation de la politique étrangère du Canada.

Mais il vise aussi à sensibiliser la population. Nous parlons parfois du village planétaire comme s'il était habité par d'autres que nous, alors que les Canadiens sont au coeur même des affaires qu'on pouvait autrefois qualifier d'étrangères. Le sol, le territoire qui sépare les deux superpuissances, nous appartient. C'est ce territoire qui serait transpercé par les armes dans l'éventualité impensable d'un conflit mondial. Des subventions au Danemark influent sur le marché des éleveurs de bétail de High River, en Alberta. Une crise de la dette au Mexique fait perdre des clients au Canada, et des emplois aux Canadiens. Des émissions d'anhydride sulfureux dans l'Ohio contribuent à faire mourir nos lacs.

La politique étrangère est l'affaire de tous. Et j'espère que nos audiences publiques permettront aux Canadiens de comprendre à quel point notre avenir économique et politique est lié à celui des autres continents et des autres pays.

Mais j'avoue que deux autres raisons m'ont poussé à insister sur la tenue d'une revue publique. D'une part, c'est le Parlement qui procédera à cette étude et qui fera rapport, ce qui lui permettra de consolider son autorité en tant qu'institution publique la plus importante du pays. D'autre part, nous pourrons ainsi à la fois exploiter et renouveler la tradition de participation des Canadiens et amener les citoyens intéressés à contribuer directement à la formulation de la politique canadienne.

Bien sûr, le comité entendra les groupes d'intérêt qui se sont constitués dans le domaine des affaires internationales, mais j'espère qu'il nous sera possible d'aller au-delà de ces groupes et de leurs programmes pour faire appel aux sentiments personnels qui ont incité tant de Canadiens à s'engager dans le vaste monde. J'espère que vous ne laisserez pas aux évêques ou aux divers comités nationaux le soin de présenter vos arguments, mais que les conseils locaux, forts des expériences locales, seront également entendus.

Le Canada est si grand, si riche et à tant d'égards si nouveau, que la plus grande partie de notre histoire s'est déroulée au pays. Mais nous avons toujours su que nous avons des intérêts et des obligations au-delà de nos frontières. Tout d'abord, les Canadiens viennent de